



## NOTE Sino-Prodromes 21

05 janvier 2022 (période du 15 décembre 2021 au 5 janvier 2022)

傲气损才。(Àoqì sǔn cái).

*Arrogance ou entêtement ne mènent le plus souvent qu'à la ruine et aux catastrophes.*

— 百密未免一疏。(Bǎi mì wèimiǎn yī shū).

*Des centaines de planifications, même les plus minutieuses, ne peuvent éviter le dérapage.  
(Il y a toujours une faille, même dans les plans les mieux conçus).*

察见渊鱼者不祥，智料隐匿者有殃。(Chá jiàn yuān yú zhě bùxiáng, zhì liào yǐnnì zhě yǒu yāng).

*Être capable de voir les poissons nager dans les eaux les plus profondes n'est pas forcément de bon augure.  
(Il n'est jamais bon d'être perspicace trop à l'avance ou de jouer les cassandre).*

Vue de l'Occident, cette année 2022 se profile de façon compliquée pour la Chine, entre ralentissement économique, tensions géopolitiques et incertitude sanitaire... Ce qui ne semble pas infléchir l'optimisme du président Xi Jinping si l'on en croit la force tranquille et presque triomphante affichée à l'occasion de ses vœux de Nouvel An. Pourtant, la Chine nous inquiète, d'abord économiquement pour les répercussions de cet affaiblissement sur ses activités industrielles avec pour conséquence principale les perturbations de la chaîne logistique mondiale. Ce dernier trimestre a montré des signes évidents de faiblesse, tandis que les dernières estimations officielles sur 2022 ne permettent d'envisager qu'une croissance très timide. Au point de vue géostratégique, l'attitude de plus en plus offensive de ses forces navales dans tout l'Indo-Pacifique provoque des tensions de plus en plus élevées. Enfin la situation sanitaire ne laisse d'interroger tous ses partenaires sur la crédibilité d'une campagne Zéro-Covid manquant absolument de transparence et la menace latente et permanente d'une vague épidémique générée par un variant incontrôlable. Déjà Zhang Lifan<sup>1</sup> en 2014, à l'occasion des vœux de Nouvel An du Président Xi Jinping, affirmait dans le journal hong-kongais *Ming Pao Monthly*<sup>2</sup> que le nouveau gouvernement, « rassemblant les 'Princes héritiers', se distingue du gouvernement antérieur par le silence imposé aux différents courants de pensée par l'État-Parti. » En effet, les nouveaux dirigeants, et principalement Xi Jinping, se sont manifestement montrés plus attachés à la protection du pouvoir communiste et à la restauration de la cause des anciens que leurs prédécesseurs Hu Jintao<sup>3</sup> et Wen Jiabao.

<sup>1</sup> 章立凡 (Zhāng Lífán), célèbre historien et opposant chinois, écrivait en 2014 dans le journal hong-kongais *Ming Pao Monthly* (明报月刊), un article – « Le système de l'État-Parti : un silence total, hélas ! » – réédité dans la revue *ASIA TRENDS* du 4<sup>ème</sup> trimestre 2020 (Le coin des penseurs) en coordination avec l'Institut Ricci et le Centre Sèvres et traduction de Michel Masson et François Hominal.

<sup>2</sup> *Ming Pao Monthly* (明报月刊), journal hong-kongais : « Le système de l'État-Parti : un silence total, hélas ! » – réédité dans la revue *ASIA TRENDS* du 4<sup>ème</sup> trimestre 2020 (Le coin des penseurs), en coordination avec l'Institut Ricci et le Centre Sèvres et traduction de Michel Masson et François Hominal. [www.asiacentre.eu / contact@asiacentre.eu](http://www.asiacentre.eu/contact@asiacentre.eu)

<sup>3</sup> 胡锦涛 (Hú Jǐntāo), Secrétaire général du PCC de novembre 2002 à novembre 2012 et président de la RPC de mars 2003 à mars 2008 puis de 2008 à mars 2013 et 温家宝 (Wēn Jiābǎo) a été Premier ministre de 2003 à 2013.



Zheng Lifan poursuivait cette diatribe en affirmant que « *la tentation de ne pas remettre en question la figure de Mao sur laquelle le Parti fonde sa légitimité [ne permettra pas] l'avènement d'une démocratie politique et culturelle, malgré la mise en place d'une démocratie économique [de telle sorte que] la Chine a replongé dans un contexte délétère où l'État-Parti développe un appareil plus répressif que jamais.* » C'est ainsi que Xi Jinping fut conduit à remettre en question dès 2018 cette limite des deux mandats qui était imposée constitutionnellement à tous ses prédécesseurs. Zheng Lifang n'a pas hésité également à confirmer la lourde responsabilité de la Chine sur la crise du coronavirus, partie indubitablement de Wuhan. Il ajoutait qu'elle aurait pu être endiguée et ne pas prendre une telle ampleur à l'échelle mondiale si l'État-Parti ne manquait pas autant de transparence... Ce qui constitue une critique ouverte envers un dirigeant, de plus en plus suprême, plein de morgue et d'hubris : ces attitudes seraient induites par l'appartenance de Xi Jinping à la « *deuxième génération rouge* » – 红二代 (Hóng èr dài) – celle des enfants des vétérans du Parti communiste, héritiers de la révolution prolétarienne, alors que les dirigeants de la précédente équipe gouvernementale n'ont été que des plébéiens de la « *Ligue de la Jeunesse* ». Ce serait la principale raison de l'attachement viscéral des nouveaux dirigeants « *à protéger le pouvoir communiste* », d'autant plus qu'une « *troisième génération rouge* » ne peut être envisagée pour prendre la suite... maintenant « *la seule chose qui compte c'est que le Parti communiste reste indéfiniment au pouvoir* ». Ainsi, par les espoirs qu'il veut faire naître, Xi Jinping propose une grille de lecture complaisante et victorieuse pour la République populaire de Chine sur des « *Vœux de Nouvel An pour un bilan à mi-parcours* ».

Simon Leys, référence fréquente de nos Sino-Prodrômes, rapporte dans son ouvrage « *Orientalism and sinology* » (1986) que Joseph Needham<sup>4</sup> avait parfaitement saisi le sentiment que partagent les plus grands sinologues à l'égard de la civilisation chinoise au travers d'une « *irrésistible fascination envers ce radicalement 'autre' [que représente la Chine,] qui seule peut inspirer tout à la fois le plus profond amour et un immense désir de la connaître.* » Simon Leys complétait cette observation par le constat suivant : « *Depuis les grands érudits jésuites du XVIe siècle jusqu'aux meilleurs sinologues d'aujourd'hui, on peut constater qu'il n'y a jamais eu d'antidote plus puissant à la tentation de d'ethnocentrisme occidental que l'étude de la civilisation chinoise*<sup>5</sup>. » C'est dire la difficulté que doivent éprouver les puissances occidentales à cerner la notion de Chine contemporaine et sa politique intérieure comme ses conceptions géostratégiques – notamment avec les « *Nouvelles Routes de la Soie* » (*Belt and Road Initiatives*) – et les efforts à consentir pour comprendre la Chine et « *Savoir sur quel pied danser avec la Chine* ».

Nous voudrions donc que cette nouvelle année 2022 offre la possibilité de tourner la page d'une période troublée par de nombreuses crises au niveau mondial, le plus souvent autour de la Chine. Nous avons pourtant tout lieu de penser que cette Chine de Xi Jinping porte une certaine responsabilité dans les problèmes qui nous affectent et ne pouvons que souhaiter une continuité d'épanouissement de la Chine dans la sérénité.

<sup>4</sup> Joseph T.M. Needham (1900-1995), biochimiste de formation, devenu presque par hasard (dirigeant dans son centre de recherche une équipe de scientifiques chinois dans les années 1930) un éminent sinologue de renommée mondiale. Il fut en effet conduit à mener des recherches – de 1942 à 1946 en tant que directeur du Bureau de Coopération scientifique sino-britannique à Chongqing – sur l'histoire des sciences et des technologies dans la civilisation chinoise (« *Science et civilisation en Chine* »).

<sup>5</sup> « *From the great Jesuit scholars of the sixteenth century down to the best sinologists of today, we can see that there was never a more powerful antidote to the temptation of Western ethnocentrism than the study of Chinese civilization.* » (*Orientalism and sinology*, 1986).



Évidemment, au-delà de la propagation du Covid à partir de Wuhan dont est accusée la Chine à son grand dam, biens d'autres défis restent à relever en 2022 pour convaincre ses partenaires de ses bonnes intentions, entre sa responsabilité sur les risques de bulle et d'instabilité sur les marchés d'action, les répercussions sur l'inflation et le déficit des États, aggravées par les problèmes de pénurie des matériaux critiques et de composants stratégiques dans les chaînes de valeur high tech mondialisées.

Jean-François Di Meglio<sup>6</sup> dans une récente visio-conférence de Bruegel<sup>7</sup>, dont nous avons fait état dans *Sino-Prodromes 20*, souligne l'intérêt que nous aurions tous à porter sur les approches de la Chine en matière d'innovation. Nous pourrions être surpris par sa capacité, trop ignorée jusqu'à présent en Occident, à favoriser les investissements dans des domaines d'innovation jusqu'à présent sous-estimés et sous-exploités, tels que le traitement des données, le Big data, et la numérisation de la finance, jusqu'à ses capacités probables de la Chine à exporter de nouvelles compétences financières digitalisées... Dans le domaine des semi-conducteurs, il est patent que les efforts et investissements consentis par la Chine ne se sont pas avérés aussi rentables que dans d'autres pays tels que Taïwan et la Corée du Sud.

Malgré – ou à cause précisément de – ces incertitudes et de la méconnaissance que nous avons des vrais ressorts de la Chine, nous pouvons nous demander si les conditions sont réunies pour ce pays d'accéder à l'avenir radieux auquel ses dirigeants aspirent ou si vraiment déjà « *les dés sont jetés pour une Chine nouvelle* ».

### **容勵 – Róng lì**

<b><i>VŒUX DE NOUVEL AN POUR UN BILAN À MI-PARCOURS</i></b>	<b><i>PAGE 4</i></b>
VŒUX ADRESSÉS AUX CHINOIS ET À FAIRE ENTENDRE AU MONDE ENTIER	<i>P. 4</i>
ESPOIRS SUSCITÉS OU ILLUSIONS PERDUES	<i>P. 6</i>
CONTRADICTIONS, INQUIÉTUDES ET PREMIERS DÉRAPAGES	<i>P. 8</i>
<b><i>SAVOIR SUR QUEL PIED DANSER AVEC LA CHINE</i></b>	<b><i>PAGE 10</i></b>
INCAPACITÉ EUROPÉENNE À DÉFINIR UNE POLITIQUE CHINOISE	<i>P. 10</i>
MESURES COERCITIVES ET RÉCIPROCITÉ DES RÉTORSIONS	<i>P. 14</i>
BOULEVERSEMENTS D'ALLIANCES ET POLITIQUES D'ENCERCLEMENT	<i>P. 15</i>
<b><i>LES DÉS SONT-ILS JETÉS POUR UNE CHINE NOUVELLE ?</i></b>	<b><i>PAGE 19</i></b>

<sup>6</sup> Les travaux de Jean-François Di Meglio, président de Asia Centre depuis 2009, portent sur la Chine, l'énergie et la finance. Il est également professeur à Sciences Po Paris.

<sup>7</sup> *China's medium-term outlook: Will innovation save China from becoming old before it becomes rich?*



## VŒUX DE NOUVEL AN POUR UN BILAN À MI-PARCOURS

### VŒUX ADRESSÉS AUX CHINOIS ET À FAIRE ENTENDRE AU MONDE ENTIER

***Allocution du président Xi Jinping pour le Nouvel An 2022*** : Bonjour à tous. L'année 2022 va bientôt débuter. Je vous adresse depuis Beijing mes meilleurs vœux du Nouvel An. L'année qui s'achève est d'une importance exceptionnelle. Nous avons vécu de grands événements qui ont marqué un jalon dans l'histoire du Parti et de l'État. À la convergence historique des objectifs des deux centenaires, nous avons entamé une nouvelle marche vers la construction d'un pays socialiste moderne sur tous les plans et nous avançons désormais avec confiance sur le chemin vers le grand renouveau de la nation chinoise. Durant toute l'année, le peuple chinois a fait preuve d'une grande assiduité au travail, que ce soit dans les champs, les entreprises, les quartiers d'habitation, les écoles, les hôpitaux, les casernes ou les instituts de recherche. C'est pour nous une année d'effort, de contribution et de récolte. À travers le temps qui court, nous avons vu et éprouvé une Chine résiliente et dynamique. Une Chine avec un peuple adorable et admirable, un développement vigoureux et des progrès continus dans toutes ses œuvres... <http://french.peopledaily.com.cn/Chine/n3/2021/1231/c31354-9939897.html>

***China in 2022 – Xi's time is only beginning, but where will it lead?***: The Chinese Communist Party's official narrative holds that China is at a decisive moment. In the CCP's telling, China's long-sought goal of "national rejuvenation" is within reach, and can be attained by rallying around General Secretary Xi Jinping's leadership to fully implement "Xi Jinping thought on Socialism with Chinese characteristics for a New Era" (6th Plenum Communique, November 11). Not since Mao Zedong has a leader dominated China's political life to the extent that Xi currently does. Seven new research centers devoted to the study of Xi Jinping Thought were established in key state bodies including the *National Development and Reform Commission*, the Ministry of Ecology and Environment, and provincial governments. [https://jamestown.org/wp-content/uploads/2021/12/Read-the-12.17-Issue-in-PDF\\_.pdf](https://jamestown.org/wp-content/uploads/2021/12/Read-the-12.17-Issue-in-PDF_.pdf)

***Trends in social mobility in post-revolution China***: Comparing trends in China to those in the US for the same birth cohorts, we find an increase in intergenerational occupational mobility in China due to its rapid industrialization in recent decades. Net of industrialization, however, intergenerational occupational mobility has been declining for recent cohorts. Intergenerational educational mobility in China shows a similar declining trend. We attribute the general decline in social mobility to market forces that have taken hold since China's economic reform that began in 1978. In contrast, social mobility by both measures has been relatively stable in the US. However, while social mobility in China has trended downward, it is still higher than that in the US, except for women's educational mobility. <https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-03403420/document>

***Le plénum du comité central du PC touche à sa fin, Xi Jinping devrait renforcer son pouvoir*** : Si les débats du plénum n'ont pas fait l'objet d'une couverture médiatique, les médias d'État ont néanmoins célébré les succès de Xi Jinping et de son parti. Le Quotidien du Peuple a salué le président chinois comme un "politicien, penseur et stratège marxiste" et l'a félicité pour avoir réussi à maîtriser la pandémie de COVID-19, à renforcer l'économie et les forces armées ainsi qu'à éradiquer la pauvreté et à combattre la corruption. Les médias d'État devraient rendre compte de la réunion du plénum jeudi et une conférence de presse est prévue vendredi. <https://www.latribune.fr/depeches/reuters/KBN2HV1P6/chine-le-plenum-du-comite-central-du-pc-touche-a-sa-fin-xi-jinping-devrait-renforcer-son-pouvoir.html>



***The China threat and lessons from the collapse of the Soviet Union:*** This month marks 30 years since the USSR collapsed voluntarily. It's rare in world history that such a militarily powerful empire disappears without going to war. The Soviet Union had 12,000 strategic nuclear warheads, 260 divisions with 50,000 tanks, 7,000 combat aircraft, 370 submarines and some 260 principal surface combatants. Western intelligence assessments until almost the very end continued to see it as a power with few real weaknesses. As late as 1986 the then deputy director of the CIA, Robert Gates, told that the Soviet Union was poised to outstrip America in military power. Why did US intelligence assessments fail to predict the end of the USSR, and does this have any relevance for today's assessment of the threat from China? [https://www.aspistrategist.org.au/the-china-threat-and-lessons-from-the-collapse-of-the-soviet-union/?utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Daily%20The%20Strategist&utm\\_content](https://www.aspistrategist.org.au/the-china-threat-and-lessons-from-the-collapse-of-the-soviet-union/?utm_medium=email&utm_campaign=Daily%20The%20Strategist&utm_content)

***Xi Jinping critique Mao et Deng Xiaoping :*** La résolution sur l'histoire du parti dénonce la « *crise de foi politique* » après les réformes des années 1980. Pour le dirigeant chinois, c'est une question de vie ou de mort. « *La lutte contre la corruption est une lutte politique d'importance vitale que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre. (...) Nous sommes résolus à réprimer aussi bien les "tigres" que les "mouches" et les "renards" »*. Xi Jinping, pour qui le partage du pouvoir est un oxymore, retient dix enseignements de ce glorieux centenaire. Pas question de succomber aux charmes de la démocratie occidentale : « *Il faut rester vigilant et se prémunir contre les effets corrosifs des courants idéologiques occidentaux tels que le soi-disant "régime constitutionnel", l'alternance politique et la "division des trois pouvoirs" »*. [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/18/xi-jinping-critique-mao-et-deng-xiaoping\\_6102553\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/18/xi-jinping-critique-mao-et-deng-xiaoping_6102553_3210.html)

***La recherche du bonheur du peuple – La Chine sur la voie la prospérité commune :*** Dans les années 1980, la Chine a permis à certaines personnes de s'enrichir. Cette initiative visait en premier lieu à aider le reste de la population à atteindre progressivement l'objectif national de prospérité commune. De nos jours, la prospérité commune est devenue la voie prioritaire qui offrira le bonheur à tous. En 2021, la Chine a atteint l'objectif de bâtir une société moyennement prospère à tous les égards (connue sous le nom de « Xiaokang » en chinois) et elle est partie du bon pied au cours de la 14<sup>e</sup> période du Plan quinquennal (de 2021 à 2025). Xi Jinping s'est engagé à ce que le PPC réponde aux préoccupations de la population et favorise la prospérité de tous. <https://www.lezard.com/communiqu-20174856.html>

***La Chine, consumée par les inégalités :*** Entre les États-Unis et la Chine, l'écart est toujours important car le PIB chinois n'est toujours que 70% de son équivalent américain. Xi Jinping connaît parfaitement l'histoire de son pays et notamment la *Longue Marche* entreprise par Mao qui a fédéré les laissés pour compte, les paysans et les miséreux de l'époque constitués en armée ayant renversé le régime en place accusé de promouvoir injustices et inégalités. C'est à ce prisme qu'il faut voir la chasse menée aujourd'hui en Chine contre les plus riches et qui a pour objectif affiché de démontrer que le PCC se préoccupe des pauvres. Pour autant, les actions de Xi Jinping et de ses fidèles sont susceptibles de nuire à la machine à produire chinoise, et donc au PIB facial de leur pays. <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/la-chine-consumee-par-les-inegalites-899408.html>

\* \* \*

\*



## ESPOIRS SUSCITÉS OU ILLUSIONS PERDUES

***Ralentissement durable de la croissance chinoise – les pays menacés*** : La croissance de la Chine est condamnée à devenir plus faible dans le futur, avec le vieillissement de sa population, l'épuisement des effets rattrapage de compétitivité, l'emballlement de la dette, la difficulté et le coût de la transition énergétique. Sans oublier l'intervention croissante de l'État dans le fonctionnement d'entreprises privées. En atteste la nouvelle projection par le Conference Board du potentiel de croissance chinois qui tomberait à 3,6% pour la décennie 2022-2031, soit la moitié environ du taux de croissance annuel moyen des années 2010. Ce sérieux coup de frein attendu de la deuxième puissance économique n'est évidemment pas neutre pour le reste du monde et passe principalement par la courroie de ses importations. [https://www.xerficanal.com/economie/emission/Alexandre-Mirlicourtois-Ralentissement-durable-de-la-croissance-chinoise-les-pays-menaces\\_3750169.html?utm\\_source=sendinblue&utm\\_campaign=XC231121&utm\\_medium=email](https://www.xerficanal.com/economie/emission/Alexandre-Mirlicourtois-Ralentissement-durable-de-la-croissance-chinoise-les-pays-menaces_3750169.html?utm_source=sendinblue&utm_campaign=XC231121&utm_medium=email)

***Nos illusions sur la Chine*** : Était-ce une erreur il y a vingt ans d'ouvrir grandes les portes à ce qui est évidemment une dictature politique et numérique ? Les États-Unis et l'Europe n'y ont pas tout perdu, loin de là, mais la Chine y a vraiment gagné. Le 20<sup>ème</sup> anniversaire de l'entrée de la Chine dans l'OMC est l'occasion de se poser de bonnes questions sur la relation que les pays occidentaux ont avec ce pays devenu la deuxième puissance économique mondiale à une vitesse inégalée dans l'Histoire. La Chine et son milliard d'habitants ont commencé à devenir l'usine du monde avant même l'entrée dans l'OMC, dans les années 1990, tout simplement parce que les entreprises internationales s'y sont installées, gourmandes de cet incroyable marché. L'illusion a été double. Économique : les entreprises et les gouvernements des pays développés se sont précipités, en allant chercher une main-d'œuvre peu chère et en imaginant toujours garder un coup d'avance technologique. Vingt ans après, la Chine a dépassé l'Europe dans de nombreux secteurs. La Chine y a vraiment gagné, c'est sûr. Sa valeur ajoutée a été multipliée par dix en vingt ans, l'espérance de vie de ses habitants se rapproche de la nôtre et il suffit de voir les images de la vie à Shanghai ou Shenzhen. <https://www.ouest-france.fr/politique/point-de-vue-nos-illusions-sur-la-chine-7fb3b214-5b26-11ec-9150-4b0cb97a43dd>

***Ni le maoïsme ni la guerre froide ne sont de retour*** : Pour définir la compétition entre la Chine et les États-Unis, ces deux raccourcis sont trompeurs, car ils offrent des grilles de lecture dépassées. La guerre froide avait l'avantage d'opposer les bons démocrates aux méchants communistes. Ces temps sont révolus. Si la Chine inquiète, elle ne menace pas vraiment (à l'exception de Taïwan), et si les États-Unis restent la première puissance mondiale, ils ne séduisent plus vraiment et rassurent encore moins. Mais la rivalité entre les deux premières puissances mondiales est aussi aujourd'hui multidimensionnelle : géostratégique, technologique, économique, culturelle... Brandir le risque de guerre froide n'est pas dénué d'arrière-pensées. *«il y a dans l'obsession chinoise un risque de diversion, si justifiées que puissent être les inquiétudes engendrées par le nouvel activisme chinois. L'Occident doit regarder en lui-même, et, au lieu de s'abuser sur ce qu'il est en prétendant que la Chine est son exact opposé, il ferait mieux d'identifier dans les deux systèmes les traits communs qui menacent, de façon différente, la possibilité d'un monde pluraliste* », observe Jean-Marie Guéhenno, ancien secrétaire général adjoint de l'ONU, dans son essai *Le Premier XXI<sup>e</sup> siècle*. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/18/ni-le-maoisme-ni-la-guerre-froide-ne-sont-de-retour\\_6102492\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/18/ni-le-maoisme-ni-la-guerre-froide-ne-sont-de-retour_6102492_3232.html)



**Une « histoire » de Plenum :** La Chine « s'est levée » sous Mao, « s'est enrichie » sous Deng Xiaoping, et « devient puissante » sous Xi Jinping. Tel est le déroulé historique promu par la « résolution » que viennent d'adopter les 350 membres du Comité Central lors du 6<sup>ème</sup> Plénum. C'est ainsi que les années Xi Jinping (de 2012 jusqu'à aujourd'hui) occupent près de la moitié du communiqué officiel ; l'autre moitié étant consacrée aux années Mao (de 1921 à 1976) puis Deng Xiaoping, Jiang Zemin et Hu Jintao (de 1976 à 2012). L'un des passages clés du communiqué avance que la « pensée de Xi Jinping » incarnerait « la quintessence de la culture et de l'âme chinoise ». En faisant preuve d'un « courage énorme » et d'un « fort sens des responsabilités », le leader aurait réussi à « surmonter des problèmes que ses prédécesseurs n'ont pas pu résoudre » et aurait su « transformer des crises en opportunités » sur le plan international. Sous-estimé par de nombreux analystes à son arrivée aux affaires en 2012, Xi Jinping s'est révélé être un stratège politique hors pair. Cette dernière année, une série d'événements politiques interconnectés ont laissé transparaître cette ambition. Au final, peu importe la position qu'il occupe, Xi Jinping va devoir se montrer à la hauteur de la tâche qui l'attend pour justifier cette entorse historique au processus d'alternance politique. Même si le dirigeant a tiré crédit de toutes les récentes réalisations de la nation, il portera également la responsabilité de tout échec. <https://www.leventdelachine.com/vdlc/numero-37-2021/une-histoire-de-plenum/>

**Chine – l'empire au milieu :** Que reste-t-il de la Chine ? Une question impertinente qui se justifie pourtant dans un contexte où ce pays traverse une crise immobilière qui pourrait déboucher sur une crise sociale. La Chine se construit politiquement grâce à l'adhésion d'une classe moyenne qui s'est fortement développée ces dernières années en profitant du dynamisme de l'économie. Mais dans un pays où 90% de la richesse nette des ménages est dans l'immobilier, un krach pourrait bien remettre en cause un pacte social basé sur l'échange prospérité-obéissance civile. « Sommes-nous encore aujourd'hui dans une trajectoire de l'économie mondiale qui va dans le sens d'une plus grande mondialisation et d'une intensification des échanges ? », s'interroge Philippe Ledent. Tout en reconnaissant que nous sommes dépendants de ce modèle basé sur le commerce mondial, ce que l'on a pu constater durant la pandémie lorsqu'on manquait de masques et qui se vérifiera encore pour l'approvisionnement en matières premières... <https://paperjam.lu/article/chine-empire-au-milieu>

**From the bookshelf – David Shambaugh's 'China's leaders – from Mao to now':** On 11 November, the central committee of the Chinese Communist Party adopted a 'historical resolution' extolling party General Secretary Xi Jinping's achievements. Similar resolutions have been adopted only twice before, for Mao Zedong and Deng Xiaoping. This one is widely seen as a prelude to the CCP congress that will be held this time next year to decide on the future of both China and its leader, Xi. Under normal circumstances Xi, who turns 69 next year, would be retiring and the party congress would usher in a new leadership team. However, this will be no ordinary congress. In 2018, Xi engineered the removal of the constitutional term limit on the position of president, opening the way for him to be extended in all three of his leadership positions – president of China, general secretary of the CCP and chairman of the Central Military Commission. The congress is expected to extend Xi for an unprecedented third 5-year term. However, there's also speculation that Xi would like to be elevated to party chairman, a position held by Mao for 31 years and abolished by Deng in 1982. Xi's path to a third term looks smooth, but behind the scenes there are suggestions that his opponents might have something different in mind. [https://www.aspistrategist.org.au/from-the-bookshelf-david-shambaugh-chinas-leaders-from-mao-to-now/?utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Daily%20The%20Strategist&utm\\_content=Daily%20](https://www.aspistrategist.org.au/from-the-bookshelf-david-shambaugh-chinas-leaders-from-mao-to-now/?utm_medium=email&utm_campaign=Daily%20The%20Strategist&utm_content=Daily%20)



## CONTRADICTIONS, INQUIÉTUDES ET PREMIERS DÉRAPAGES

**Pour la Chine, les données valent de l'or :** Une Bourse d'échanges de données vient d'ouvrir à Shangaï, donnant à la Chine une longueur d'avance dans la captation de l'*or noir* du XXI<sup>e</sup> siècle. Les entreprises internationales sont de plus en plus contraintes de séparer leurs activités dans ce pays de celles effectuées dans le reste du monde. Tesla, Apple et d'autres s'y sont résignés. Le 30 novembre, Matt Pottinger, l'ancien M. Asie de Donald Trump, tirait la sonnette d'alarme dans le *New York Times* : « Xi Jinping [...] fait du Parti communiste chinois le plus puissant courtier de données du monde. » Selon lui, « jusqu'à présent, la Chine est en train de gagner [la bataille des données] alors que l'Ouest l'a à peine engagée ». Dans cette bataille stratégique, les entreprises chinoises n'ont pas vraiment leur mot à dire. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/07/commercialisation-des-donnees-avec-un-milliard-d-internautes-la-chine-se-verrait-bien-damer-le-pion-aux-americains\\_6104967\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/07/commercialisation-des-donnees-avec-un-milliard-d-internautes-la-chine-se-verrait-bien-damer-le-pion-aux-americains_6104967_3232.html)

**La Chine prise en étau entre une économie en panne et une démographie en berne :** La Chine se retrouve aujourd'hui prise en tenaille. D'un côté, son économie donne des signes inquiétants de faiblesse. De l'autre, sa démographie est clairement en berne. Deux indicateurs qui ne présagent rien de bon pour le développement à venir du pays. <https://asialyst.com/fr/2021/12/18/chine-prise-etau-economie-panne-demographie-berne/>

**China's influence on smaller economies may be shrinking:** The fortunes of the world's emerging economies once rose or fell in lockstep with China. No longer. *Morgan Stanley Investment Management's* chief global strategist writes that in recent years we've seen a gradual decoupling of GDP growth between the Asian giant and the world's smaller economies. Now Covid-19 has collapsed the link altogether. China is growing more slowly as its government imposes lockdowns to combat the virus, all while reining in its real estate moguls and tech oligarchs. For instance, after Covid-19 highlighted the risks of concentrating supply chains in China, multinationals began looking at places like Mexico and Thailand to produce goods for the rest of the world. Some are bringing their supply chains home, a process of "reshoring" enabled by advanced manufacturing technologies like robotics and 3-D printing. Nobody argues that China no longer matters, of course. It is, after all, the world's biggest trader, manufacturer and lender. Nor is there any evidence that multinationals in China are pulling out. While China's economy is sinking, Taiwan and South Korea are on a roll, boosted by their market dominance in semiconductors that are powering the digital revolution. The same forces of technology are transforming larger emerging economies, including Indonesia and India, which are building opportunities around mobile internet technologies. There's a broader lesson to be learned there. Yet China is hunkering down and the virus still very present. The country is largely sealed off from the world by quarantines. Meanwhile, emerging markets that once thrived primarily by selling parts and raw materials to the world's factory floor are also gaining confidence. So, an enduring consequence of the coronavirus may be that global investors have seen other opportunities in the world beyond China. <https://tinyurl.com/2p9he4k2>

**La répression du secteur technologique chinois n'est pas près de s'achever :** C'est ce qu'a déclaré Xiao Yaqing, ministre chinois de l'*Industrie et des Technologies de l'information*. Xiao Yaqing assume ses positions dures. Elles ont pourtant abouti à réduire la valeur des actions des entreprises chinoises cotées à Hong Kong et aux États-Unis de 1 000 milliards de dollars, rapporte le *South China Morning Post*, propriété d'Alibaba. Pour le ministre il crée un environnement plus sain notamment pour les petites et moyennes entreprises. Le soutien aux PME en luttant contre les comportements anticoncurrentiels, augmentant le nombre de prêts...





Il affirme que les initiatives d'aides pour le côté pile, celle de coercition côté face, ont entraîné la création de 4 700 *petits géants* et aidées 40 000 entreprises axées sur l'innovation au niveau des provinces. Une chose est sûre, pour la Big Tech chinoise les nouvelles sont moins bonnes. <https://siecledigital.fr/2021/10/22/la-repression-du-secteur-technologique-chinois-nest-pas-pres-de-sachever/>

***En s'éloignant du soutien au secteur privé, les autorités chinoises risquent de tuer la poule aux œufs d'or*** : Pékin joue avec le feu en renforçant son contrôle sur les entreprises technologiques du pays. Les entrepreneurs chinois ont compris que leur marge de manœuvre politique est en train de se réduire et que le pouvoir arbitre désormais en faveur des entreprises publiques. Le danger est qu'un certain nombre d'entrepreneurs fassent profil bas. Les prêts aux petites et moyennes entreprises du secteur privé ont augmenté de 6,7 % en 2019, soit moitié moins que le taux d'augmentation des prêts aux entreprises publiques. Les dirigeants chinois font le pari qu'ils peuvent sévir contre le secteur privé tout en réalisant des progrès importants à mesure que les entreprises publiques prennent le relais. Mais les nouvelles technologies et le dynamisme du secteur privé, ainsi que la liberté d'innover et d'expérimenter, sont des éléments essentiels de la transformation économique rapide de la Chine. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/10/20/en-s-eloignant-du-soutien-au-secteur-privé-les-autorités-chinoises-risquent-de-tuer-la-poule-aux-ufs-d-or\\_6099119\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/10/20/en-s-eloignant-du-soutien-au-secteur-privé-les-autorités-chinoises-risquent-de-tuer-la-poule-aux-ufs-d-or_6099119_3232.html)

***Europe's antitrust policy shouldn't ignore China***: The *TechCrunch Global Affairs Project* examines the increasingly intertwined relationship between the tech sector and global politics. Europe has a well-earned reputation for regulating Big Tech, taking the lead on privacy, data protection and especially competition. Now, new antitrust legislation that introduces criteria to identify large online "gatekeepers" is winding its way through the European Parliament. But while the *Digital Markets Act* is expected to target a number of U.S. tech companies, if used strategically the DMA – and European antitrust and competition policy writ large – can also be a tool to compete with China. Europe still lacks the tools and political will to address challenges emanating from Beijing's juggernauts. <https://techcrunch.com/2021/12/28/europes-antitrust-policy-shouldnt-ignore-china/?guccounter=1>

***Covid-19 – la journaliste qui a diffusé les images du confinement à Wuhan s'affaiblit encore en prison*** : Zhang Zhan avait diffusé des images de la quarantaine de Wuhan en début de pandémie. Rapidement arrêtée, elle a été condamnée à quatre ans de prison, avant d'entamer une grève de la faim. C'était au tout début de la pandémie de Covid-19. Wuhan, la ville du départ du virus, était encore en quarantaine. Zhang Zhan, journaliste indépendante, avait filmé et immortalisé les conditions de confinement : utilisation continue des crématoriums, hôpitaux surchargés etc. Pour ses images, la reporter a été arrêtée à la mi-mai 2020, alors mise en cause pour « troubles à l'ordre public ». En juin 2020, elle a entamé une grève de la faim pour protester contre sa détention avant d'être récemment condamnée à 4 ans de prison. <https://www.sudouest.fr/international/covid-19-la-journaliste-qui-a-diffuse-les-images-du-confinement-a-wuhan-s-affaiblit-encore-en-prison-7414059.php>

***Deux hauts responsables limogés à Xi'an après l'apparition d'un foyer de Covid-19*** : La ville de Xi'an est devenue l'épicentre de la dernière vague de Covid-19 en Chine. Les deux responsables ont été limogés dimanche 2 janvier afin de "renforcer le travail de prévention et de contrôle de l'épidémie". Le mois dernier, plusieurs dizaines de fonctionnaires avaient déjà été sanctionnés pour "rigueur insuffisante dans la prévention et le contrôle de l'épidémie". [https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/chine-deux-hauts-responsables-limoges-a-xi-an-apres-l-apparition-d-un-foyer-de-covid-19\\_4902547.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/chine-deux-hauts-responsables-limoges-a-xi-an-apres-l-apparition-d-un-foyer-de-covid-19_4902547.html)



## SAVOIR SUR QUEL PIED DANSER AVEC LA CHINE

### INCAPACITÉ EUROPÉENNE À DÉFINIR UNE POLITIQUE CHINOISE

***La Chine bouge, l'Occident ne sait plus sur quel pied danser*** : Pékin affirme sa puissance économique et militaire de façon chaque fois plus marquée. Les dirigeants chinois ne se gênent pas pour menacer ceux qui osent leur tenir tête, alors que les craintes d'une invasion de Taïwan augmentent. Quelles options pour les pays occidentaux face à cette Chine conquérante ? « *Les Américains ont une avance qualitative et quantitative très significative en matière de matériel militaire* », croit l'*Institut français des relations internationales*. Pékin fait toutefois du rattrapage accéléré. Les Chinois sont en train de construire un troisième porte-avions et disposent d'un impressionnant arsenal de missiles balistiques. Washington en rajoute sans doute un peu afin de justifier sa politique envers Pékin. De l'autre côté, la Chine le fait aussi, en tenant un discours de puissance dans lequel elle répète à qui veut l'entendre qu'elle est une grande puissance et qu'elle est en mesure de faire face à toute provocation, y compris sur le plan militaire. <https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/chine-bouge-occident-ne-sait-plus-pied-danser>

***La politique chinoise de la France est devenue illisible et inaudible, parce que dépassée et insuffisamment exigeante*** : À la veille de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, il est urgent de clarifier la politique de la France à l'égard d'un acteur incontournable des relations internationales : la République populaire de Chine. Alors que, à travers le monde et l'Europe, nombre d'États actualisent leur politique chinoise, prenant acte de la rupture politique qui s'est opérée en Chine sous la direction du secrétaire général [du PCC] Xi Jinping, la France, elle, ne montre pas de signe d'inflexion. Qu'il s'agisse de la répression des Ouïgours, de la brutale reprise en main de Hongkong, de la pression militaire sur Taïwan, ou même des attaques verbales contre des parlementaires, des chercheurs et des médias en France, le gouvernement français réagit peu et, quand il le fait, c'est sous la pression de l'opinion publique ou quand le Parlement l'interroge expressément. Pour ainsi dire, le gouvernement s'exprime davantage à propos de la Chine quand il s'agit de communication de crise à destination interne que si c'était un enjeu central de politique internationale. Notre politique chinoise est devenue illisible et inaudible, parce que dépassée et insuffisamment exigeante. À l'échelle de l'UE, les pressions chinoises contre des États membres se multiplient. Celles-ci requièrent l'élaboration d'une réponse commune et l'expression d'une solidarité intergouvernementale plus claire, à commencer de la part de l'État qui préside le Conseil. <https://www.ifri.org/fr/espace-media/lifri-medias/politique-chinoise-de-france-devenue-illisible-inaudible-depassee>

***La Chine continue de bénéficier de l'aide au développement française*** : Alors que la Chine est en passe de devenir la première puissance mondiale, un rapport annexé au projet de loi de finances pour 2022 a dévoilé que le géant asiatique bénéficiait toujours de l'aide française au développement. En 2020, la France a versé la somme de 140 millions d'euros à la Chine, dans le cadre de l'aide publique au développement. Si le chiffre demeure modeste en comparaison du montant global accordé par la France aux pays en voie de développement (3,9 milliards € en 2021, 4,9 milliards € en 2022), cette aide place néanmoins la Chine au neuvième rang des pays recevant les subsides français. Ces chiffres dévoilent que la Chine, bientôt première puissance mondiale, se trouve plus soutenue que le Burkina Faso et le Cameroun, pourtant en bien plus grande difficulté. [Aide au développement : la France verse des millions à la Chine, bientôt première puissance mondiale - Capital.fr](https://www.capital.fr/aide-au-developpement-la-france-verse-des-millions-a-la-chine-bientot-premiere-puissance-mondiale)



***L'Europe peut-elle exister face à la Chine et aux États-Unis ?*** : L'Europe a pu longtemps compter sur son important marché intérieur pour faire jeu égal avec les États-Unis ou la Chine. Or, la demande intérieure européenne a décroché en 2008. Si elle faisait jeu égal avec celle des États-Unis en 2006, un écart de 2 000 milliards US\$ est constaté en 2020. De son côté, la demande intérieure chinoise qui était de 1 000 milliards US\$ en 2008 a dépassé celle de l'Europe en 2021 (plus de 4 000 milliards US\$). <https://lesfrancais.press/leurope-peut-elle-exister-face-a-la-chine-et-aux-etats-unis/>

***Sommet Biden/ Xi – surplace et guerre des mots*** : Ni les Américains ni les Chinois ne souhaitent la participation des Européens dans leurs échanges. Non plus que les Européens d'ailleurs. À chacun son histoire. Celle des relations sino-américaines est devenue potentiellement conflictuelle. La relation sino-européenne l'est moins. Les Européens doivent se cantonner à un second rôle, pour le moment. C'est une position que nous devons assumer moins en tant qu'acteurs qu'observateurs. Comprenons-le comme une opportunité. Lorsque vous êtes premiers en tout, vous avez des obligations qu'Américains et Chinois sont d'ailleurs incapables de tenir. Il y a donc pour Bruxelles un temps de maturation avant de définir ce que sera son orientation tant vis-à-vis des États-Unis que de la Chine en nous ménageant un espace de dialogue et d'action qui ne nous aliène d'aucune façon et nous préserve de la guerre. <https://www.iris-france.org/162625-sommet-biden-xi-surplace-et-guerre-des-mots/>

***Chine, démocraties – le choc des civilisations*** : Depuis le mandat présidentiel de Donald Trump, le Parti communiste chinois ne cesse d'insister sur l'utilité d'un parti unique pour gérer un pays. Le discours porte, y compris dans certains pays du Moyen Orient, d'Afrique ou d'Amérique latine. La Chine fait donc un procès en légitimité aux démocraties occidentales, tout en leur reprochant de vouloir imposer leur système aux autres. Pékin qui met en avant son système de cooptation aux niveaux local, provincial et national – à l'opposé de la tradition électorale des démocraties. La démocratie chinoise prétend répondre aux besoins de tous, pas de quelques-uns. Mais en l'occurrence, elle efface les revendications minoritaires, qu'il s'agisse de minorités ethniques comme les Ouïghours, les Tibétains ou les Mongols, ou de tous ceux qui – bien qu'ethniquement chinois – ne sont pas d'accord avec la politique du parti. En orchestrant le sommet virtuel des démocraties, Joe Biden a voulu démontrer la force des États-Unis, en affichant le nombre de ses alliés. Au-delà de cette démonstration de force, il démontre l'opposition frontale entre deux systèmes. Ce choc des civilisations, décrit en 1993 par le politologue de Harvard, Samuel Huntington, a toutes les chances de devenir la marque de la prochaine décennie. <https://www.ouest-france.fr/monde/chine/point-de-vue-chine-democraties-le-choc-des-civilisations-2cef6126-58cf-11ec-a010-dcc18da22c05>

***Democracy vs. China – Biden's top priorities are sometimes in conflict***: President Biden has described the global competition between the U.S. and China as a battle of democracy vs. autocracy. The reality is often murkier. Reality check: “If we only dealt with perfect democracies, we couldn't even deal with ourselves,” notes Lisa Curtis, who helped craft the Trump administration's China strategy and now heads the Indo-Pacific security program at the *Center for a New American Security*. Biden has also had some success in syncing up with fellow democracies when it comes to China, particularly on human rights issues. Still, hopes that this week's summit might be a stepping stone toward an “alliance of democracies” may be tempered by the difficulties of determining who exactly would attend it. <https://www.cnas.org/press/in-the-news/democracy-vs-china-bidens-top-priorities-are-sometimes-in-conflict>



***Pékin fait la leçon à l'Amérique, « démocratie malade »*** : Face à l'Amérique, il ne s'agit plus de courber l'échine mais de répliquer offensivement sur le front idéologique mondial, en offrant une alternative aux pays en développement fatigués des leçons occidentales. Sur le front extérieur, Pékin redouble d'attaques contre la démocratie « *malade* » américaine, trompetant le déclin historique de l'Occident. « *De l'Irak à l'Afghanistan, de la soi-disant démocratisation en Afrique ou en Amérique latine au printemps arabe, des émeutes du Capitole aux nombres records de morts du Covid, le monde est le témoin des désastres humanitaires colportés par les États-Unis au nom de l'exportation de son modèle démocratique* », assène un rapport colporté par l'agence officielle Xinhua. Le sommet organisé par Washington est perçu comme une nouvelle offensive de Biden pour isoler la seconde puissance mondiale, après l'annonce du pacte Aukus et la relance du Quad. La participation de représentants de Taïwan, dont le ministre des Affaires digitales, Audrey Tang, a accentué la colère de Pékin, en plein bras de fer avec Washington, qui multiplie ces dernières semaines les gestes de soutien à l'île démocratique. Mais Pékin est persuadé que le temps joue en sa faveur, se délectant des convulsions politiques qui agitent l'Amérique et l'Europe, où les partis populistes dénoncent un détournement de la démocratie et reprennent à leur compte des arguments de la propagande chinoise. <https://www.lefigaro.fr/international/chine-pekin-fait-la-lecon-a-l-amerique-democratie-malade-20211208>

***In US–China competition, technology matters, but alliances matter more***: The United States and China are competing for dominance in technology. America has long been at the forefront in developing the technologies (bio, nano, information) that are central to economic growth in the 21<sup>st</sup> century and US research universities dominate higher education globally. In Shanghai Jiao Tong University's annual Academic Ranking of World Universities, 16 of the top 20 institutions are in the US; none is in China. But China is investing heavily in research and development, and it is already competing with the US in key fields, not least artificial intelligence, where it aims to be the global leader by 2030. Some experts believe that China is well placed to achieve that goal, owing to its enormous data resources, a lack of privacy restraints on how that data is used, and the fact that advances in machine learning will require trained engineers more than cutting-edge scientists. Chinese technological progress is no longer based solely on imitation. Former US president Donald Trump's administration punished China for its cybertheft of intellectual property, coerced IP transfers and unfair trade practices. Insisting on reciprocity, the US argued that if China could ban Google and Facebook from its market for security reasons, the US can take similar steps against Chinese giants like Huawei and ZTE. But China is still innovating. [https://www.aspistrategist.org.au/in-us-china-competition-technology-matters-but-alliances-matter-more/?utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Daily%20](https://www.aspistrategist.org.au/in-us-china-competition-technology-matters-but-alliances-matter-more/?utm_medium=email&utm_campaign=Daily%20)

***Obsédée par la Chine, la diplomatie américaine se trouve contrainte d'opérer un retour en Europe dont elle croyait pouvoir se passer*** : Joe Biden croyait avoir réglé la question européenne et stabilisé la relation avec la Russie pour pouvoir se concentrer sur la rivalité avec Pékin. À l'obsession chinoise de Washington répond l'obsession américaine de Moscou. Il reste que, quels que soient les jeux diplomatiques, la situation au cœur du continent européen est dangereusement volatile : pour Washington, il n'est pas si facile de s'en extraire. Surtout, relève le président finlandais, quand « *il manque quelque chose* » à ce paysage : l'Union européenne. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/24/obsedee-par-la-chine-la-diplomatie-americaine-se-trouve-contrainte-d-operer-un-retour-en-europe-dont-elle-croyait-pouvoir-se-passer\\_6103348\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/24/obsedee-par-la-chine-la-diplomatie-americaine-se-trouve-contrainte-d-operer-un-retour-en-europe-dont-elle-croyait-pouvoir-se-passer_6103348_3232.html)



***Transatlantic tools – Harmonizing US and EU approaches to China:*** Close cooperation between the United States and Europe is essential if advanced economies are to develop effective responses to the array of challenges presented by China. The transatlantic partners share democratic political systems, open market economies, and a commitment to many of the same values. Washington and Brussels also share concerns about recent developments in China. These include worries about the competitive distortions arising from the role of the state in China’s economy, Beijing’s use of advanced dual-use technologies to repress ethnic minorities and fuel its military, and the spread of authoritarian influence through the *Belt and Road* and other foreign policy initiatives. Despite the shared concerns, there has been a lack of coordination and cooperation in recent years between the United States and the European Union when it comes to responding to China’s policies and behaviors. Under the Trump administration, tensions in the transatlantic relationship and differing views about how to address the array of challenges presented by China prevented a common agenda. Although talks took place between the administration and European capitals on issues like investment screening, export controls, and 5G telecommunications technology, policies evolved mostly in parallel on either side of the Atlantic. <https://www.atlanticcouncil.org/wp-content/uploads/2021/11/Transatlantic-Tools-Report-2021-1.pdf>

***Mapping China’s participation in multilateral development institutions and funds:*** China has emerged as a leading participant in multilateral development organizations. In many ways, this is a welcome development. Today’s global challenges, including COVID-19 and climate change, require an international response and have prompted renewed calls for increased multilateral engagement by the major economy countries. This, combined with the recognition of multilateral institutions’ high standards for transparency and environmental safeguards, have led the United States at times to encourage China to step up its multilateral contributions. At the same time, countervailing voices focused on strategic competition increasingly view China’s multilateral participation with skepticism. When the People’s Republic of China joined the *World Bank* in 1980, it was allocated 12,000 *International Bank for Reconstruction and Development* shares, becoming the Bank’s sixth largest shareholder with 3.47 percent of the of the voting power. By 2013, decades of rapid economic growth had propelled China to its current position as the IBRD’s third largest shareholder, eclipsing France, Germany, and the United Kingdom with 5.03 percent of IBRD voting power. <https://www.cgdev.org/sites/default/files/mapping-chinas-participation-multilateral-development-institutions-and-funds-brief.pdf>

***How China uses economic coercion to silence critics and achieve its political aims globally:*** China uses a variety of coercive economic measures to silence criticism and influence discussion of its human rights violations in the United States and internationally. For example, recently China has stoked domestic boycotts of international brands that condemned forced labor in Xinjiang, and it continues to wage a high-profile, comprehensive campaign of economic coercion against Australia in response to criticism China deems sensitive. In addition, China recently has sanctioned individuals and companies, including Members of Congress and academic researchers, and taken significant steps to provide a legal basis for further measures. The Commission will hold a hearing that examines these challenges and developments in the context of China’s international efforts to stifle criticism and achieve its political aims globally, spotlights the costs of China’s economic coercion... <https://www.cecc.gov/events/hearings/how-china-uses-economic-coercion-to-silence-critics-and-achieve-its-political-aims>



## MESURES COERCITIVES ET RÉCIPROCITÉ DES RÉTORSIONS

***Même si le régime de Pékin ne s'est pas assoupli avec l'accroissement des échanges, les entreprises étrangères y ont multiplié leurs investissements :*** L'immensité du marché chinois exerce un puissant pouvoir d'attraction, mais le succès n'est pas toujours au rendez-vous. La guerre commerciale déclenchée par Donald Trump en 2018 a marqué une étape cruciale. Un an plus tard, le président de la Chambre de commerce européenne en Chine, Jörg Wuttke, par ailleurs représentant du chimiste allemand BASF, assurait qu'elles étaient « *assises sur un champ de mines politique* ». Son dernier rapport est truffé de centaines de « *préoccupations* » et souligne que la pandémie a dressé « *de nouveaux obstacles, qui ont laissé les Européens se sentir de moins en moins bienvenus en Chine* ». Bureaucratie, opacité et arbitraire sont loin d'avoir disparu de la vie quotidienne des entrepreneurs étrangers. M. Chieng reconnaît que « *l'administration est plus tatillonne et affiche une tolérance zéro* », notamment dans un secteur comme l'agroalimentaire, alors que de nombreuses contrefaçons locales se vendent toujours sur Internet. Certaines sociétés sont d'autant mieux accueillies qu'elles comblent un manque de savoir-faire local, comme le traitement des déchets dangereux (Veolia, Suez...), les moteurs d'avions (Safran, General Electric...), les aéronefs commerciaux eux-mêmes (Airbus) et les semi-conducteurs, des secteurs où la deuxième puissance mondiale souffre de retards technologiques. Jusqu'à quand. [https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/12/11/meme-si-le-regime-de-pekin-ne-s-est-pas-assoupli-avec-l-accroissement-des-echanges-les-entreprises-etrangeres-y-ont-multiplie-leurs-investissements\\_6105678\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/12/11/meme-si-le-regime-de-pekin-ne-s-est-pas-assoupli-avec-l-accroissement-des-echanges-les-entreprises-etrangeres-y-ont-multiplie-leurs-investissements_6105678_3234.html)

***Les meilleurs clients ne reviendront pas de sitôt – pourquoi l'absence de touristes chinois est une énorme tragédie :*** Cette année aurait dû être celle du retour en force des voyages et du tourisme. En Europe et en Asie, de nombreux pays ont rouvert leurs aéroports et accueilli les touristes. Mais ils sont confrontés à une nouvelle réalité : des variants comme Omicron provoquent une panique mondiale, amenant les gouvernements à fermer à nouveau les frontières. Mais le plus gros problème pour l'industrie mondiale du tourisme est le suivant : ses plus gros et meilleurs clients – les touristes chinois – ne reviennent pas pour l'instant. Et cela ne semble pas près d'arriver de sitôt. <https://fr.businessam.be/les-meilleurs-clients-ne-reviendront-pas-de-sitot-pourquoi-labsence-de-touristes-chinois-est-une-enerme-tragedie/>

***Why Biden will try to enforce Trump's phase one Trade Deal with China:*** After spending much of 2020 reviewing the legacy of former President Donald Trump's trade war with China, the Biden administration decided to hold China's feet to the fire on at least one important aspect of that confrontation. The administration will continue enforcing the so-called "phase one agreement" that China signed in early 2020, including its commitment to purchases of US goods that it has so far fallen short of fulfilling. The decision to insist that China live up to the agreement was announced by the United States Trade Representative, along with the administration's intention to keep in place for the time being US tariffs on hundreds of billions of dollars of imports from China. One critical part of that deal called for China to purchase an additional \$200 billion of not only US agriculture, but also manufacturing, energy, and services exports, by the end of 2021. Enforcement is critical because China is on track to purchase only slightly more than 60 percent of the goods it promised. Beijing made the \$200 billion purchase commitment in the hopes of defusing the trade confrontations with the Trump administration. But understanding where China's purchases in 2020 and 2021 fell short, and why, is crucial to any effort to address the US-China trade relationship. <https://www.piiie.com/blogs/trade-and-investment-policy-watch/why-biden-will-try-enforce-trumps-phase-one-trade-deal-china>



## BOULEVERSEMENTS D'ALLIANCES ET POLITIQUES D'ENCERCLEMENT

### ***La Chine arrive en tête des préoccupations du renseignement extérieur britannique :***

Directeur du *Secret Intelligence Service* [ou MI6,], Richard Moore ne s'était pas exprimé en public depuis sa prise de fonction à la tête du renseignement extérieur britannique, en octobre 2020. Et les déclarations qu'il vient de faire, rapportées par la BBC, expliquent, en partie, la raison pour laquelle le Royaume-Uni a rejoint les États-Unis et l'Australie pour former l'alliance AUKUS dans la région indo-pacifique. « *Nous sommes confrontés à des adversaires qui se sentent enhardis, rencontrent moins de contraintes et sont en mesure de mobiliser davantage de ressources que par le passé* », a souligné le chef du renseignement extérieur britannique. Et parmi ces « *adversaires* », la Chine arrive donc en haut du panier. <http://www.opex360.com/2021/12/02/la-chine-arrive-en-tete-des-preoccupations-du-renseignement-exterieur-britannique/>

***Les relations entre la Chine et le Japon se détériorent à grande vitesse :*** Déjà franchement mauvaises avec l'ancien Premier ministre japonais Yoshihide Suga, les relations du Japon avec la Chine se détériorent à grande vitesse depuis l'arrivée à la tête du gouvernement nippon de son successeur, Fumio Kishida. L'archipel semble désormais considérer la Chine comme son principal ennemi. <https://asialyst.com/fr/2021/12/01/relations-chine-japon-deteriorent-grande-vitesse/>

***L'Inde et l'Europe rabibochés ? :*** Et si l'Europe se tournait vers l'Inde ? Pour contrer l'influence grandissante de la Chine, l'Union européenne se cherche de nouveaux débouchés, et le modèle indien refait surface avec son économie en plein boom. Bruxelles vient de relancer ses discussions avec New Delhi autour d'un grand accord de libre-échange. <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/fr%C3%A9quence-asie/20211211-l-inde-et-l-europe-rabiboch%C3%A9s>

***Dans l'Himalaya, le conflit s'étend entre l'Inde et la Chine :*** Alors que les négociations entre les deux géants asiatiques sur le Ladakh sont dans l'impasse, la Chine est accusée de coloniser des portions de territoire indien. La Chine cherche à relativiser les tensions, sans céder un pouce de terrain. Surtout préoccupé par sa rivalité avec les États-Unis, Pékin voit évidemment d'un mauvais œil tout rapprochement entre Delhi et Washington. [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/29/dans-l-himalaya-le-conflit-s-etend-entre-l-inde-et-la-chine\\_6104055\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/11/29/dans-l-himalaya-le-conflit-s-etend-entre-l-inde-et-la-chine_6104055_3210.html)

***India-China rivalry – Asymmetric no longer an – Assessment of China's evolving perceptions of India:*** On June 15, 2020, the *Galwan River Valley* in Ladakh witnessed a pitched brawl between Indian and Chinese troops. In the melee, at least 20 Indian soldiers and an unconfirmed number of Chinese troops were killed in hand-to-hand combat with stones and clubs, some even wrapped with barbed wire. While differing perceptions of the *Line of Actual Control* demarcating the boundary had led to scuffles between troops from both sides even earlier, the Galwan clash marked the deadliest boundary clash since 1975. Since May 2020, there had been troop mobilisation on an unprecedented scale by the Chinese, triggering counter-mobilisation by India in response. Through the existing mechanism of dialogue between local commanders, both sides agreed for a reciprocal disengagement. The unresolved boundary issue between India and China has remained a key source of friction between the two countries from the beginning and was the *casus belli* of the 1962 war. <https://www.idsa.in/system/files/book/india-china-rivalry-aksingh.pdf>



**Indiens et Européens voient dans la Chine une menace de plus en plus existentielle :** La reprise des négociations commerciales entre l'Inde et l'Union européenne procède moins d'un désir de commercer que de la volonté de répondre à un sentiment d'isolement partagé. Alors quoi ? Comment expliquer un rapprochement aussi rapide – sur le papier tout du moins – s'il n'a pour moteur ni le commerce ni des affinités idéologiques ? La réponse tient bien sûr en un mot : la Chine. Indiens et Européens voient dans l'empire du Milieu une menace de plus en plus existentielle. Les premiers parce qu'ils sont confrontés à l'expansionnisme chinois, qui s'est notamment manifesté par une offensive ayant fait vingt morts dans les rangs de l'armée indienne en 2020 ; les seconds parce qu'ils craignent de voir la libre circulation des marchandises venant d'Asie – une part énorme de leur commerce – remise en cause par une forme d'hégémonie chinoise. Pour résister à la menace chinoise, il faut joindre ses forces, pense-t-on du côté indien comme du côté européen. En septembre, la feuille de route indo-pacifique rendue publique par Bruxelles a fait davantage écho à la version allemande qu'à l'option française. L'avenir dira laquelle des deux sensibilités l'emportera mais, quelle que soit la formule finale, il fait peu de doute que le rapprochement indo-européen s'intensifiera à mesure que grandira la peur de la Chine – et cette donnée géopolitique finira peut-être même par déboucher sur un traité de libre-échange, et par faire passer les droits de l'homme au second plan [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/07/indiens-et-europeens-voient-dans-la-chine-une-menace-de-plus-en-plus-existentielle\\_6104973\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/07/indiens-et-europeens-voient-dans-la-chine-une-menace-de-plus-en-plus-existentielle_6104973_3232.html)

**Journal of Indo-Pacific Affairs, Special 2021:** China's "21st Century Maritime Silk Road" uses state-owned enterprises to build and operate port infrastructure along the MSR path. Under the broader Belt and Road Initiative, the government of the People's Republic of China is clear about tying its economic and maritime goals together. What is less clear is how China's economic statecraft plays out in practice. While the bulk of MSR port activity in Africa has been focused on port construction, China Merchants now operates at least nine ports in Africa and is involved in multiple port projects in a subset of countries: Djibouti, Morocco, and Tanzania. Using China Merchants Ports' own "Shekou model" as a framework for comparison, this article evaluates the relationship between one commercial actor to describe how these projects are unfolding, assess whether they follow the Shekou model, and build a framework for understanding trends in port ownership in the shipping sector. Maritime port infrastructure has been a crucial part of the People's Republic of China's global expansion. Is China building "debt-traps" in Africa, or are Chinese commercial enterprises bringing growth and development to the continent? The short answer is that no one answer is correct, nor does it capture the nuance necessary to understand the various development projects being undertaken on the continent (and globally). PRC state-owned enterprises have "gone out" in pursuit of their own financial objectives. Many projects preceded the official *Belt and Road Initiative* guidance from the state, but the PRC government has built upon that commercial momentum by linking economic activity and its foreign policy objectives under Xi Jinping's signature effort. The government and its associated actors "will actively advance the construction of strategic maritime hubs along the twenty-first-century Maritime Silk Road, participate in the building and operation of major ports along the road, and promote the joint development of industrial clusters around these ports to ensure that maritime trade routes are clear and free-flowing." China's overseas port projects have steadily gained increased attention from policymakers, the scholarly community, and the media. Several databases have now been created that seek to examine China's port infrastructure push. <https://media.defense.gov/2021/Nov/17/2002894843/-1/-1/1/AFRICA%20IN%20THE%20INDO-PACIFIC.PDF/AFRICA%20IN%20THE%20INDO-PACIFIC.PDF>





***Au carrefour des intérêts français, chinois et australiens*** : Canberra et Washington s'inquiètent du sort de la Nouvelle-Calédonie, où la Chine tente d'étendre son influence, sachant qu'elle est déjà son premier client au travers de ses achats massifs de nickel et très présente au travers de nombreuses entreprises d'import-export... sans compter de grands projets de développement touristiques. L'Australie mesure parfaitement l'étendue de son influence perdue en 20 ans au profit de la Chine sur les îles et archipels de la zone indopacifique : ne reste que la Nouvelle-Calédonie. L'archipel voisin des Vanuatu a été inclus dans les « *nouvelles routes de la soie* » chinoises, ce qui implique la construction d'infrastructures routières, de ports en eaux profondes, d'installation de réseaux de télécommunication par Huawei, etc. Le tout étant entièrement financé à crédit grâce aux apparentes largesses de Pékin, comme dans huit autres États insulaires de la zone, des îles Salomon aux Samoa. Une stratégie assumée de « *debt trap* » qui rend à terme la Chine propriétaire de pratiquement toute la richesse de ses débiteurs, y compris des terres nécessaires à la survie alimentaire de ses habitants. L'exemple le plus emblématique est celui de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (vaste territoire insulaire resté longtemps sous-développé au sud-est de l'Indonésie). Satellite historique de l'Australie, elle s'est rapidement retrouvée pied et poings liés par des emprunts chinois qu'elle ne peut rembourser. Emprunts qui sont naturellement gagés sur ses importantes ressources minières. Les Tonga – autre ex-satellite de l'Australie – se sont également laissés prendre au piège : 45% des dettes du pays sont des emprunts contractés auprès d'institutions chinoises. Les îles Samoa viennent à leur tour d'éprouver les premières difficultés pour rembourser leurs dettes. Le dernier pays à s'être jeté dans les griffes de Pékin, ce sont les Îles Salomon, qui viennent de concéder la location pour 75 ans de l'île de Tulagi, avec carte blanche pour la construction d'un port en eau profonde, d'une base de pêche ainsi que de terminaux gaziers et pétroliers. La Chine ne conquiert pas les États du Pacifique – longtemps alliés de l'Australie – à coups de canonniers, mais à coups de lignes de crédit : ça fait moins de morts et c'est bien plus efficace. <https://la-chronique-agera.com/carrefour-interets-francais-chinois-australiens/>

***Les tentatives australiennes de blocage du développement de l'influence chinoise dans le Pacifique Sud*** : Face à la BRI et la projection de puissance de l'Empire du Milieu, chaque pays adopte sa propre approche. Côté australien, après une longue période d'inaction, on semble se réveiller et prendre des décisions. Néanmoins, dans sa réflexion stratégique, on a l'impression que Canberra s'est enterré dans un sophisme du faux dilemme : s'aligner totalement sur les États-Unis ou regarder sa démocratie mourir sous les coups de Pékin. <https://portail-ie.fr/analysis/2989/les-tentatives-australiennes-de-blocage-du-developpement-de-l'influence-chinoise-dans-le-pacifique-sud>

***Implementing China's grand strategy in Asia through institutions***: The large number of new institutions and initiatives that China, in recent years, has chosen to promote or be actively involved in suggests that its grand strategy may have changed. Some of these initiatives may accomplish multiple outcomes. For example, in addition to providing development finance to developing countries, the trillion-dollar *Belt and Road Initiative's* corridors integrate China's economy more closely with those of developing countries. Through the land corridors, China could transport its goods to Asia and Europe if maritime routes, which are currently the main routes for transport, are blockaded in a war. China's regional and global ambitions now encompass the attainment of technological, diplomatic, cultural, and military power. The Korean Peninsula's case study suggests that China mostly uses institution-based strategies to accomplish greater economic integration with both North and South Korea... [https://www.rand.org/pubs/research\\_reports/RRA1653-1.html](https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA1653-1.html)



***La coopération Chine – ASEAN sera renforcée dans toutes ses dimensions :*** Le Premier ministre thaïlandais, Prayut Chan-o-cha, a déclaré lundi 22 novembre que l'établissement d'un partenariat stratégique global entre l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN) et la Chine renforcerait la coopération dans toutes les dimensions. <https://www.lecourrier.vn/la-cooperation-chine-asean-sera-renforcee-dans-toutes-ses-dimensions-selon-le-pm-thailandais/932958.html>

***L'activisme commercial croissant de la Chine au sein de l'ASEAN et ses conséquences pour l'UE :*** Au cours des dernières années et ce, même si la Chine étend son empreinte en Asie du Sud-Est depuis la fin des années 1990, le pays est devenu de plus en plus actif dans la région, notamment dans le cadre de l'initiative phare du Président Xi Jinping, la *Belt and Road Initiative*. L'activisme de la Chine dans la région est avant tout de nature économique et le commerce est le principal moyen pour elle de renforcer son influence sur cette partie du monde. Bien que son importance grandissante puisse devenir problématique et risquée, elle stimule l'intérêt d'autres pays et offre de nouvelles opportunités de collaboration. [https://institutdelors.eu/wp-content/uploads/2021/12/R124\\_Construire\\_autonomie\\_Europe\\_face\\_Chine\\_Interactif.pdf](https://institutdelors.eu/wp-content/uploads/2021/12/R124_Construire_autonomie_Europe_face_Chine_Interactif.pdf)

***China's growing influence in the South Caucasus:*** While the United States is adapting to the challenges of a multipolar world and a global geopolitical recalibration, China is employing its geo-economic tools to identify power vacuums in the international landscape and to fill the void of American leadership. Beijing's increased presence in the South Caucasus has implications for the growing strategic competition between China and the United States. The recent escalation of conflict between Azerbaijan and Armenia in Nagorno-Karabakh and the armistice brokered by Moscow revealed the West's waning influence in the South Caucasus. According to the World Bank, since 2005 Chinese trade volume with Baku, Yerevan, and Tbilisi has increased around 2,070 percent, and 385, respectively. Beijing has employed public and private financial institutions – *Asian Infrastructure Investment Bank, China Development Bank, Exim Bank, Bank of China, Industrial and Commercial Bank of China* – to invest in projects of strategic significance. While China poses no direct military threat to the South Caucasus, it challenges Western economic, technology, infrastructure, and political interests. <https://www.fpri.org/article/2021/11/chinas-growing-influence-in-the-south-caucasus>

***La Chine est-elle réellement isolée ? Ses relations avec Djakarta, un cas d'école :*** Alors que Washington vient de décider qu'aucun officiel américain serait présent aux jeux d'hiver chinois qui débiteront dans moins de deux mois, constatons que l'idée court de plus en plus que la Chine serait isolée. Il est exact qu'après 2013, année des premiers affichages de puissance par l'actuelle Direction politique, de nombreux contre-feux se sont allumés, non seulement en Occident, mais également en Asie dans la proximité immédiate de la Chine en mer de Chine de l'Est, en Corée et au Japon, et en Asie du sud-est. Djakarta fut un des meilleurs exemples où s'exprima d'abord la défiance envers Pékin. Souvenons-nous, en décembre 2019, deux garde-côtes chinois escortèrent 63 bateaux de pêche à l'intérieur de la ZEE indonésienne dans les parages du très stratégique gisement de gaz des Natuna. Il reste que c'est bien l'image d'une prévalence chinoise qui surnage. Pour Gurjit Singh, ancien ambassadeur Indien à Djakarta « *La persistance de la pandémie et la réactivité des groupes pharmaceutiques chinois ont modifié l'équilibre stratégique de la zone.* » Ainsi, au lieu de harceler ses voisins sur leurs ZEE, jouant de ses atouts commerciaux et financiers, la Chine est difficile à concurrencer. <https://www.questionchine.net/la-chine-est-elle-reellement-isolee-ses-relations-avec-djakarta-un-cas-d-ecole>



## LES DÉS SONT-ILS DÉJÀ JETÉS POUR LA CHINE NOUVELLE ?

**Chine – Xi Jinping tout-puissant après 2022 ? Rien n'est moins sûr pour l'instant :** Xi Jinping sera le Vladimir Poutine de la Chine, son « *président à vie* ». C'est l'analyse la plus répandue à l'étranger, en particulier en Occident, depuis la fin du 6<sup>ème</sup> plenum du Comité central du Parti, le 11 novembre dernier à Pékin. Voilà un leader « *tout-puissant* » dans le Parti qui emmène son pays dans une « *nouvelle ère* », selon l'expression de la « *pensée Xi Jinping* ». La réalité est pourtant plus complexe. <https://asialyst.com/fr/2021/12/09/chine-xi-jinping-tout-puissant-apres-2022-rien-moins-sur-pour-instant/>

**La Chine souhaite renforcer sa sécurité technologique pour les cinq ans à venir :** La priorité est à l'autosuffisance technologique dans un contexte de tension avec les États-Unis. Xi Jinping aurait insisté lui-même sur la question technologique au cours d'une réunion du Politburo, l'échelon supérieur du parti. Le PCC souhaite renforcer ses mesures de sécurité technologique dans le cadre de son plan quinquennal de développement selon les extraits choisis de l'agence étatique Xinhua, relayé par le *South China Morning Post*. Les principaux domaines concernés sont Internet, l'IA et les données. Les propos rapportés restent vagues, actant le besoin de renforcer la « *résilience* » de la chaîne de valeur chinoise et de « *résister aux impacts* ». La rivalité sino-américaine semble à l'évidence derrière ces priorités. Les sanctions prises par l'administration Trump contre le géant Huawei ont marqué les esprits à Pékin. L'autosuffisance technologique est devenue une des priorités de la Chine. Un secteur en particulier est en ligne de mire, celui des semi-conducteurs, longtemps restés dans l'angle mort des autorités. La pénurie mondiale de puces a contribué à inciter la Chine à renforcer son géants du secteur, la *Semiconductor Manufacturing International Corporation*. <https://siecledigital.fr/2021/11/22/la-chine-souhaite-renforcer-sa-securite-technologique-pour-les-cinq-ans-a-venir/>

**Will innovation save China from becoming old before it becomes rich?:** A very relevant discussion between Jean-François Di Meglio (President of Asia Centre in Paris), and Alicia García Herrero (Bruegel Institute) about the sudden slowing down of the growth from 2013, the apparent stand or fall China's success in developing high quality semiconductors, the recent tech crackdown, the high inequality, the internationalisation of the Renminbi... <https://asiacentre.eu/wp-content/uploads/2021/12/21-12-01-Memo-Bruegel-event.pdf>

**L'intelligence artificielle, enjeu de puissance du XXI<sup>e</sup> siècle :** La Chine, futur hégémon ? En quelques années, la Chine a rattrapé à pas de géant son retard en matière d'intelligence artificielle, venant désormais menacer l'hégémonie technologique américaine. L'IA y est bien plus qu'une discipline scientifique ou un projet de recherche, mais une réalité appliquée dans de nombreux secteurs de la vie quotidienne, de l'e-commerce aux technologies de surveillance qui caractérisent son « *autoritarisme digital* ». Xi Jinping, arrivé au pouvoir en 2013, lancera un ambitieux programme de développement d'une IA chinoise. Les « *Modalités de mises en œuvre du projet de fabrication intelligente en Chine (2016-2020)* » participe d'une réflexion préliminaire qui sera approfondie dans le *New Generation of Artificial Intelligence Development Plan* pour fixer la stratégie chinoise en la matière. <https://www.wathi.org/lintelligence-artificielle-enjeu-de-puissance-du-xxie-siecle-cccri-2020/>

**L'armée chinoise se base sur l'IA pour inventer de nouvelles armes :** La Chine est en avance sur les États-Unis dans le développement de l'intelligence artificielle. Pékin se sert de cette ressource technologique pour créer des armes futuristes et moderniser encore plus rapidement son armée. <https://www.capital.fr/economie-politique/larmee-chinoise-se-base-sur-lia-pour-inventer-de-nouvelles-armes-1422119>



***AI and the future of disinformation campaigns:*** The age of information has brought with it the age of disinformation. Powered by the speed and data volume of the internet, disinformation has emerged as an insidious instrument of geopolitical power competition and domestic political warfare. It is used by both state and non-state actors to shape global public opinion, sow chaos, and chip away at trust. Artificial intelligence, specifically machine learning, is poised to amplify disinformation campaigns – influence operations that involve covert efforts to intentionally spread false or misleading information. This report provides case studies that illustrate these techniques and touches upon the systemic challenges that exacerbate several trends: the blurring lines between foreign and domestic disinformation operations; the outsourcing of these operations to private companies that provide influence as a service; the dual-use nature of platform features and applications built on them; and conflict over where to draw the line between harmful disinformation and protected speech. In our second report in the series, we address these trends, discuss how AI/ML technologies may exacerbate them, and offer recommendations for how to mitigate them. <https://cset.georgetown.edu/wp-content/uploads/CSET-AI-and-the-Future-of-Disinformation-Campaigns.pdf>

***How to predict the unpredictable – Doing business in China in 2022:*** To say that 2021 has been an eventful year for businesses in China would be an understatement. Apart from the ongoing consequences of the Covid-19 pandemic, a constant flow of regulatory changes from Beijing rocked countless industries from real estate to gaming, ecommerce, edtech and many more. Given the speed and seemingly arbitrary nature at which new laws have been introduced, it can be difficult to understand what is happening in China and what the future may look like. Verdict has spoken to business executives and analysts focusing on China to discuss what the coming year may bring for the Middle Kingdom. In 2022 two major national events will dominate the narrative – first, the Winter Olympics in Beijing in February. Then, after that global spectacle wraps up, the Chinese People’s Political Consultative Conference will meet in March to start with preparations for the Chinese Communist Party’s most important event in 2022: the 20th Congress in November. <https://www.verdict.co.uk/how-to-predict-the-unpredictable-doing-business-in-china-in-2022/>

***China’s core economic issues in 2022:*** The real estate downturn and inflation will cause headaches in the new year, while the emphasis on common prosperity continues. The Chinese government has prioritized economic stability for 2022. Han Wenxiu, deputy director of the Office of the *Central Committee of Finance and Economics*, stated after the *Central Economic Work Conference* that officials must be cautious in introducing policies that have an economic tightening effect. The World Bank has set China’s 2022 growth forecast to 5.1 percent, a much slower pace of growth than China averaged in previous decades. China is likely to shore up GDP by investing, once again, in fixed assets. Infrastructure investment will comprise a large part of this. The country will probably issue more special bonds in order to partly finance fiscal spending. The *Beijing Winter Olympics* to be held in February will also stimulate the economy to some extent. New technology industries such as new energy vehicles and industrial robots will continue to provide a source of economic growth. Technologies that help China to move closer to carbon neutrality will also provide growth support. Even so, China’s economy will continue to face headwinds as it battles a flagging real estate sector and inflation, coupled with geopolitical forces such as the China-U.S. trade war and technology tensions. <https://thediplomat.com/2022/01/chinas-core-economic-issues-in-2022/>



**Ten economic trends that could define 2022:** For the second year running the pandemic has reshaped the world – not changing everything, but accelerating many things, from population decline to digital revolution. Here is how these trends could define 2022. <https://dailyuknews.com/business/ten-economic-trends-that-could-define-2022/>

**Le pétrole bat en retraite, inquiet pour la Chine :** « Le marché était d’humeur positive en début de journée, mais des informations sur des fermetures d’usines dans l’est de la Chine ont fait pression à la baisse » Les autorités de la province du Zhejiang, située immédiatement au sud de Shanghai le long de la côte est, ont fait état lundi de dizaines de nouveaux cas de coronavirus depuis début décembre, a priori liés au variant Delta. Ces nouvelles venues du géant asiatique ont tempéré l’optimisme récent des marchés qui tablait sur un impact limité d’Omicron sur l’économie mondiale, d’autant qu’au Royaume-Uni, déjà sous le coup de restrictions, le premier ministre Boris Johnson a annoncé lundi le décès d’une personne atteinte du nouveau variant. L’essoufflement des cours de l’or noir est aussi dû au fait qu’ils ont buté sur des seuils techniques sans parvenir à s’installer plus haut, notamment celui de 73 dollars pour le WTI. Les opérateurs s’attendent à une nouvelle baisse des réserves commerciales de brut aux États-Unis, mais à une hausse des stocks de produits raffinés, essence, kérosène, gasoil ou mazout, ce qui inquiète le marché. « La demande est vraiment faible », en particulier à l’approche de l’hiver. Cette demande molle a été attribuée pour partie à un automne clément aux États-Unis pour ce qui est du mazout, alors que la période des fêtes, entre Thanksgiving et les fêtes de fin d’année est traditionnellement marquée, par une hausse de la consommation d’essence et de kérosène. <https://www.lapresse.ca/affaires/marches/2021-12-13/le-petrole-bat-en-retraite-inquiet-pour-la-chine.php>

**Towards a more China-centred global economy? Implications for Chinese power in the age of hybrid threats:** The spectacular growth and development of the Chinese economy over the last forty years, and particularly during the last two decades, has helped transform the country into an increasingly formidable global power. When measured in terms of purchasing power, China’s economy has already been considered the world’s largest since 2014, whereas in nominal terms it is expected to surpass the United States within the next 10 to 20 years. In absolute terms, China’s rise has taken place over an exceedingly short timeframe, and it is conceivable that in the decades to come the global economy will become increasingly China-centred. To be sure, it is not only the size of China’s economy that gives pause, but also the nature of China’s political system and its ambitions to transform the international order in a way that better reflects its economic, political and security interests. When considering the question of hybrid threats to democratic political systems, China’s role in transforming the global economy raises two broad questions: (1) To what extent will China’s rise transform the global economy in a way that amplifies its power and undermines liberal democratic institutions and their underlying value systems?; (2) To what extent does China seek to undermine liberal democratic institutions and actively export or construct an alternative model? [https://www.hybridcoe.fi/wp-content/uploads/2021/11/20211117\\_Hybrid\\_CoE\\_Paper-9\\_Towards\\_a\\_more\\_China\\_centred\\_global\\_economy\\_WEB.pdf](https://www.hybridcoe.fi/wp-content/uploads/2021/11/20211117_Hybrid_CoE_Paper-9_Towards_a_more_China_centred_global_economy_WEB.pdf)

\* \*  
\*

Si vous ne désirez plus recevoir ces notes ou, en revanche, si vous souhaitez en rendre destinataires vos amis, de même que si vous estimez utile d’alimenter en informations à l’aide d’articles tirés d’autres supports médiatiques, ou par votre propre contribution, nous vous invitons à vous adresser à [rongli.sinaprodromes.cas@gmail.com](mailto:rongli.sinaprodromes.cas@gmail.com)